



FORMATION CITOYENNE DE LA JEUNESSE TOGOLAISE

23 Novembre 2019 à la Maison de la Santé, Lomé, TOGO



THEME :

JE SUIS UN JEUNE CITOYEN TOGOLAIS DONC J'AI
UN RÔLE À JOUER DANS LE DÉVELOPPEMENT DE
MON PAYS



contact@lesust.org



www.lesust.org



Les Universités Sociales
du Togo -UST



@Les_UST



NUNYA UST

Depuis le mois d'août 2019, les Universités Sociales du Togo (UST) mettent en œuvre leur Programme Jeunesse qui s'inscrit dans le cadre d'une remobilisation collective et d'une formation citoyenne de la jeunesse togolaise invitée à s'engager de manière plus fréquente sur des sujets de société et d'actualité.

C'est dans ce contexte qu'a été organisée la première session des formations citoyennes à destination de la jeunesse togolaise ce samedi 23 novembre 2019 à la Maison de la Santé, dans le quartier Avénou à Lomé. Ces nouveaux espaces de dialogue et de formation citoyenne sont pensés pour répondre au mieux aux besoins et aux attentes de cette jeunesse qui ne se reconnaît pas forcément dans les pratiques traditionnelles des OSC.

Cette formation citoyenne, pilotée par les UST, avec le soutien de « BROT für die Welt » (Pain pour le Monde), a, entre autre objectif de renforcer les capacités des jeunes afin qu'ils puissent jouer un rôle dans le développement national et international autour d'un thème simple mais rassembleur : « Je suis un jeune citoyen togolais donc j'ai un rôle à jouer dans le développement de mon pays ». Cette première formation a vu la participation de 59 jeunes dont 37% de femmes avec une moyenne d'âge de 24 ans. Durant la formation, temps de connaissance, de jeu, de dialogue et de conférence se sont succédés. La formation citoyenne a donc débuté à 8h40 par le mot d'ouverture du coordinateur des UST, le Pr. David DOSSEH qui a exhorté les participants à tirer le meilleur de cette journée de formation afin d'impacter leurs vies et par conséquent, celle de toute la Nation. Sous la houlette de M. DOM Seyram, assistant de projet aux UST, la session a ensuite démarré par un jeu de connaissance dont le but était de permettre aux divers participants de se connaître et d'échanger entre eux.



Vue partielle des participants (source UST)

Une conférence inaugurale axée sur la place de l'homme noir dans le développement des civilisations

Posant les bases de la formation citoyenne du jour, le Pr. GOEH-AKUE a convié l'assistance à une introspective pour mieux comprendre l'un des maux qui mine la jeunesse en terme d'inventions ou de créativité. Soulignant le faible taux d'étudiants évoluant dans les sciences dans notre système éducatif, il a touché un nœud profond : l'absence de confiance. Suis-je capable d'inventer ? Suis-je capable de créer ? Une question qui se répond malheureusement à la négative pour la plupart des jeunes togolais.

Le poids écrasant d'une histoire sur le futur de notre jeunesse

A la source de cette absence de confiance qui règne au sein des communautés noires face au défi d'inventer ou de contribuer au développement de l'Humanité, le conférencier remonte aux effets négatifs de l'esclavage et de la colonisation dans les mentalités des jeunes. Il cite à juste titre les chants antinationalistes au temps des indépendances qui renforçaient le complexe d'infériorité de l'homme noir : « **Yovo kpo mi kplodo ; ameyibo tchan woma pipa ; ameyobo gnan wona keteké** » (Nous ne pouvons que suivre se soumettre aux Blancs ; le Noir est –il capable de faire une aiguille ? le train ?). Tout ceci alimente et fortifie un sentiment de sous-hommes et de complexes de notre jeunesse.

Ainsi la jeunesse ignore toute la contribution des hommes noirs aux avancées scientifiques et technologiques œuvres des Noirs qui au-delà de l'image de l'esclave et de colonisés ont apporté à l'universel leur intelligence et leur savoir-faire. Il a donc démystifié ce complexe en remontant le fil historique pour expliquer que l'esclavage est ancré dans toutes les sociétés, argumentaire appuyé par les exemples des Etats-Unis d'Amérique, des peuples slaves, des indiens...



Vue du prof GOEH AKUE et des jeunes (Source UST)

Pour rompre avec ce complexe, il recommande un boycott à travers nos habitudes, boycott qui doit amener vers une ré-

volution culturelle et la promotion des inventions locales.

Une contribution noire multimillénaire à l'humanité et la nécessité de reconquérir sa place dans le monde moderne

Pour briser ces chaînes de complexe injustifiées, le pr GOEH-AKUE a évoqué des exemples allant de la pyramide des pharaons égyptiens qui a plus de 2 000 ans à l'invention plus récente du Cardiopad par le jeune Arthur ZANG du Cameroun. S'appuyant sur des ouvrages comme « Mes étoiles noires » de Lilian THURAM ou « Nations Nègres et Culture » de Cheick Anta DIOP, il a mis en lumière la portée internationale de cette thématique, les acquis scientifiques redevables à la race noire (dans sa globalité) et inviter les jeunes à tirer un bénéfice positif pour avancer. On citera, entre autres, des inventions comme le réfrigérateur, l'ampoule électrique, les capsules de bouteilles ou encore les feux tricolores à l'actif d'inventeurs noirs. Il a ensuite prôné un changement du système éducatif afin de favoriser les sciences et leur émergence dans notre écosystème. Revenant au contexte togolais et africain, il a rappelé que l'histoire des colonisations plaçant l'africain dans l'impossibilité et l'incapacité de se substituer au colon ainsi que le système issu des indépendances destiné à ne pas favoriser un réel et profitable transfert de compétences aux colonies pèsent d'autant plus sur les inventeurs noirs africains que sur inventeurs noirs vivant sous d'autres cieux (principalement les noirs américains). Face à ce constat, il a appelé les jeunes à un engagement individuel, à une prise de conscience et à une profonde conversion des mentalités. Pour clore sa conférence, il a invité l'auditoire à lire l'ouvrage de l'UNESCO en accès libre « Histoire Générale de l'Afrique » disponible en huit volumes.

Les devoirs, droits et responsabilités du citoyen jeune



Mme Michelle AGUEY de la GF2D (Source UST)

Nul ne peut ignorer la loi, encore moins un citoyen jeune. Me Michelle AGUEY, Secrétaire Générale du GF2D, a donc dans sa présentation éclairé l'auditoire sur l'ensemble des droits et devoirs qui leur sont reconnus et enfin la responsabilité qui s'y attache.

Le profil du jeune citoyen et les droits humains

La première pierre de cette présentation est de savoir ce que renferme la notion de « jeune citoyen ». A cette interrogation, la conférencière souligne qu'il s'agit de toute personne âgée de 15 à 35 ans qui exerce ses droits et participe librement, sans contraintes à la vie politique

et publique de son Etat. Les droits humains peuvent être regroupés en trois sous-groupes à savoir les droits civils et politiques (DCP), les droits économiques, sociaux et culturels (DESC) et enfin les droits collectifs. Les droits humains sont régis par des principes directeurs à savoir l'universalité, l'égalité et la non-discrimination, la participation et l'inclusion et enfin, l'indivisibilité, l'interdépendance et l'interrelation. Les principales sources des droits humains sont la constitution, les accords et traités internationaux, la loi, les règlements et les actes administratifs.

Une liste non exhaustive de droits et devoirs du jeune citoyen togolais

La conférencière a ensuite énuméré puis échangé avec les participants sur certains droits et devoirs reconnus par la constitution togolaise. L'un des premiers droits est celui à un nom, à une identité et à la nationalité. On notera également comme droits : la liberté d'aller et de venir, la liberté de religion, la liberté d'opinion et d'expression, la liberté d'expression, le respect de la vie privée (inviolabilité du domicile, le secret de la correspondance), le droit à l'éducation, le droit de participer à la gestion des affaires publiques... Comme devoirs du jeune citoyen, nous pouvons énumérer la défense du territoire, la défense de la démocratie et de l'Etat de droit, la protection des biens publics, la participation à l'effort commun ainsi que le respect de l'autre et de ses droits. De ces droits et devoirs, découle donc une responsabilité pour les jeunes citoyens. Cette responsabilité est donc de s'informer, de se former et de s'engager pour une cause afin d'être acteur et actrice du changement.



Vue partielle des participants (source UST)

L'Engagement Citoyen : qu'est-ce que c'est ?

Pour le professeur Roger FOLIKOUE, cet atelier a pour but premier le renforcement des capacités afin d'atteindre une efficacité optimale. Cela implique donc une découverte de soi et une découverte de l'autre et des échanges sur nos différences



Prof. FOLIKOUE en plein débat avec les participants (Source UST)

et nos talents. L'engagement devient donc une chance de réalisation de soi , un chemin d'actualisation de ses potentialités et de ses capacités. L'engagement n'est pas alors facultatif : il devient une nécessité pour soi-même avant d'être une action pour l'autre. L'engagement suppose des prérequis qui sont la reconnaissance d'une capacité, l'identification d'une situation/contexte/besoin et enfin le fait de se sentir capable d'agir. L'engagement devient un moyen de réalisation de soi car ce que l'on a comme capacité ne se réalise que par la mise en œuvre, en application dans un contexte. Pour le jeune citoyen, le cadre de son engagement est celui de la cité.

Les implications de l'Engagement Citoyen

Le conférencier a identifié trois dangers qui gravitent autour de l'engagement citoyen à savoir l'ignorance, l'indifférence et le mépris. Ces trois facteurs peuvent donc miner l'engagement citoyen et constituer des blocages à l'expression de leurs capa-

cités dans la cité. L'Engagement citoyen induit également une transformation sociale qui conduit à la reconnaissance de l'autre. Elle permet de participer au bien commun de la communauté politique au plan de la gouvernance (une gouvernance partagée où les exigences des gouvernés contribuent à l'amélioration des gouvernants), au plan social (santé, éducation, cherté de la vie...), au plan culturel (refus de la culture de l'impunité, refus de la culture de la médiocrité...) et économique (choix économiques, répartition économique...). S'engager c'est donc se mettre en projet, se projeter dans le temps et l'espace. Le conférencier a ensuite clôturé en exhortant les jeunes à s'impliquer eux-mêmes pour le changement de la cité.

Une formation citoyenne particulièrement axée sur un côté ludique et une sensibilisation par le rire

Afin de rendre la formation dynamique, de multiples jeux ont été à l'honneur ainsi que des courtes sessions humoristiques faites par les jeunes du groupe « Mets Toi Bien Comedy Club » en interlude des divers panels. Ces sessions humoristiques ont permis d'aborder les thèmes des divers panels avec un ton plus léger mais toujours sensibilisateur. Deux jeux majeurs ont également été déployés à savoir le jeu des positionnements et le jeu du débat mouvant. Le jeu des positionnements consistait pour les jeunes participants de se positionner à un coin de la salle selon qu'une affirmation faisait référence à un droit ou à un devoir. Le second jeu des débats mouvants étaient des exercices de joute verbale entre les participants. Regroupés en mini groupe d'environ 05 personnes, ils ont eu à défendre le pour et le contre de plusieurs sujets. Cinq sujets étaient à l'ordre du débat mouvant : « La privatisation des entreprises publiques », « L'interruption volontaire de grossesse », « L'entrepreneuriat comme solution au chômage », « La consommation locale » et enfin « L'immigration des jeunes vers l'occident ».

Il convient également de rappeler que les Universités Sociales du Togo organiseront au cours de l'année 2020, deux autres formations citoyennes dans des villes de l'intérieur du pays, et cela afin de toucher toute la jeunesse togolaise et contribuer ainsi donc à un développement harmonieux de la nation toute entière.



Vue partielle des participants (source USI)

Quelques photos de la Formation Citoyenne du 23 Novembre 2019



Vue des participants (source UST)